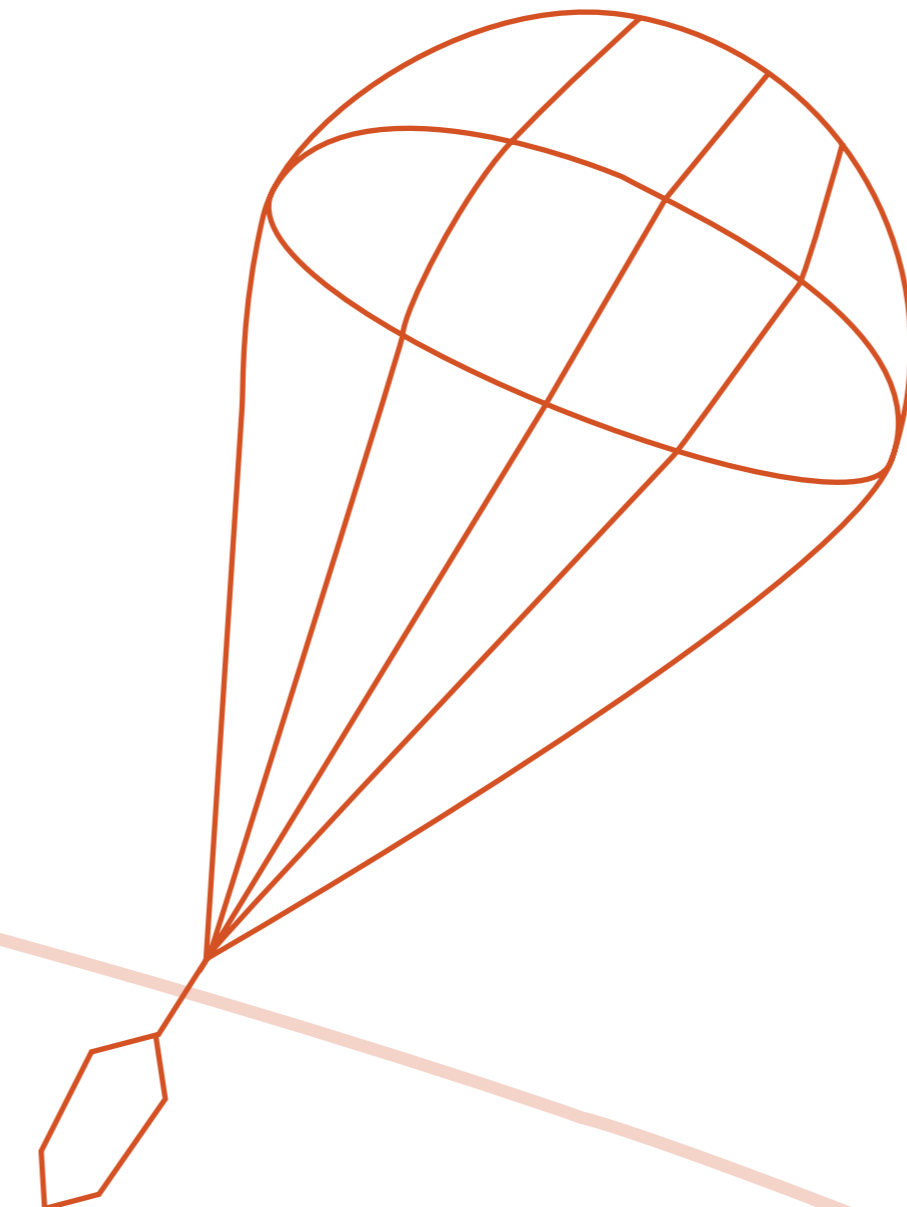




# Sentier de mémoire du MAQUIS D'ORNANO



Quatre-vingts ans après les faits, ce sentier de mémoire retrace l'histoire du maquis d'Ornano implanté sur les Causses du Quercy, quelques mois après l'Occupation de la zone Sud par les troupes allemandes.

Il propose de se réapproprié une mémoire, de lutter contre l'oubli, de rappeler que l'actualité des valeurs de la Résistance, qui fut d'abord un combat pour des principes (le patriotisme, la liberté) et un combat d'hommes engagés et imprégnés d'un esprit de responsabilité à l'égard de la société et d'une grande fraternité.

## UN PEU D'HISTOIRE

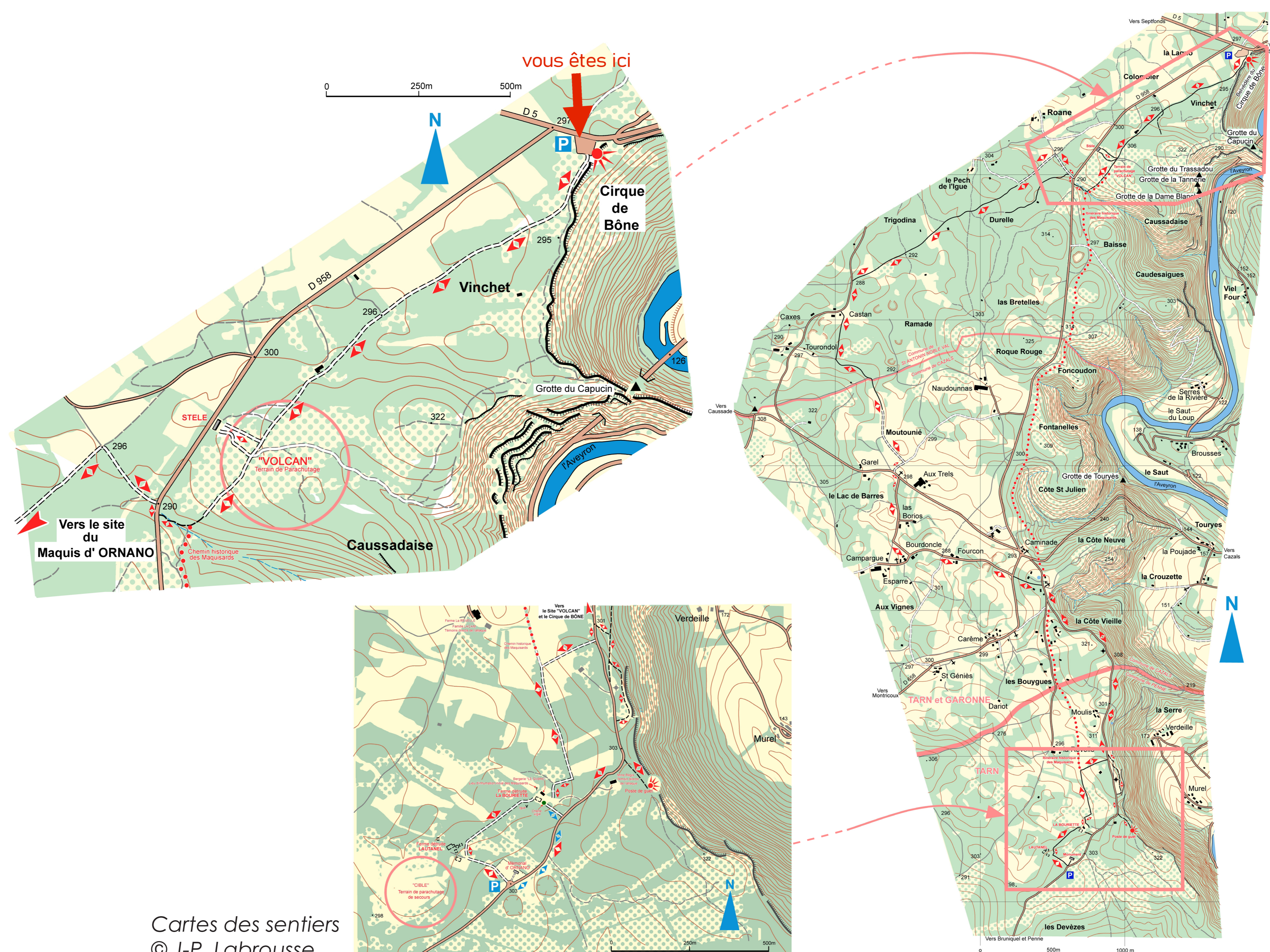
Créé le 23 août 1943, afin de regrouper de jeunes patriotes réfractaires au Service du Travail Obligatoire (S.T.O.), qui avaient fait le choix de la clandestinité, le premier maquis de l'A.S. (Armée Secrète) du Tarn-et-Garonne, d'obédience gaulliste, occupa chronologiquement différents lieux de cantonnement, entre Penne et Saint-Antonin-Noble-Val, d'où les appellations « maquis de Penne » ou encore « MP-1 ».

Le 10 octobre 1943, ce groupe devient la 4ème Section des Corps Francs de Libération du Tarn-et-Garonne. Il est homologué sous le nom de « Maquis d'ORNANO MP-1 ». Sa mission était le recrutement et la réception des parachutages en lien avec le SAP (Service Atterrissages et Parachutages.) A la demande de l'AS (Armée

Secrète), le SAP de la Région 4 (R4), intéressée par la mise en place dans cette région d'un site homologué homo-arma-dépôt, recherche fin 1943 un terrain à proximité de ce maquis qui est prêt à en assurer le fonctionnement. Un emplacement, reconnu sur le plateau surplombant l'Aveyron, est proposé à l'homologation. Il portera le nom de « Volcan », avec une capacité de réception de 45 containers et de 6 parachutistes et sera équipé d'un appareil de radioguidage Eurêka et d'un S-Phone. Un 2ème terrain de parachutage intitulé « Cible », situé à Lautanel, à proximité du cantonnement, est homologué comme terrain de secours. Il sera d'ailleurs doté d'une ligne électrique, à l'instar du terrain « Chénier », situé aux confins du Cantal et de l'Aveyron.

ICI LE 21 MARS 1944  
SIX JEUNES RÉSISTANTS DU MAQUIS D'ORNANO  
ÉPRIS DE LIBERTÉ  
SONT TOMBÉS FACE A L'OCCUPANT  
POUR QUE VIVE LA FRANCE  
FRANÇAIS SOUVIENS - TOI

## UN SENTIER POUR SE SOUVENIR, ENTRE MÉMOIRE, HISTOIRE ET TRANSMISSION

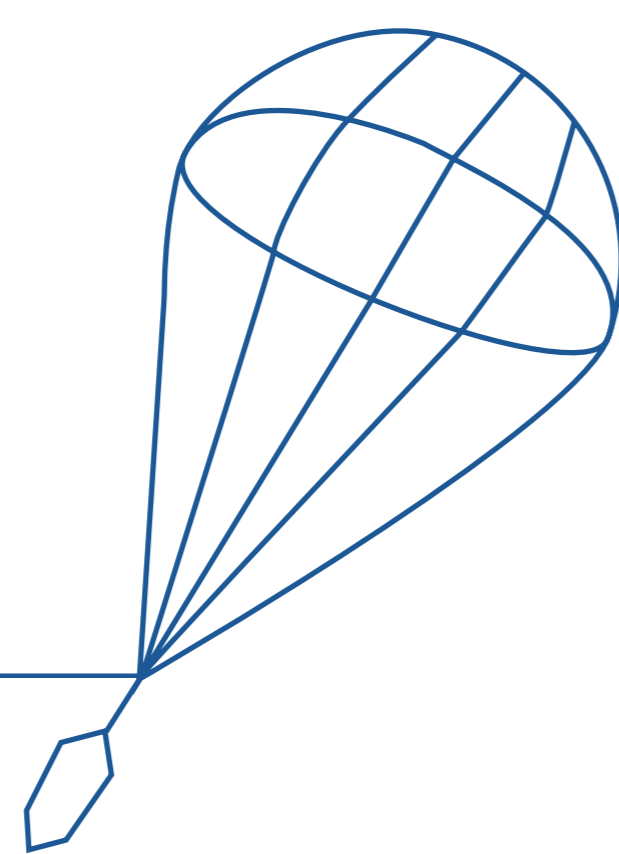


Ce sentier retrace l'itinéraire suivi par les jeunes maquisards entre leur cantonnement à La Bouriette (commune de Penne) et le terrain de largage « Volcan » à St Antonin. A chaque extrémité vous trouverez un sentier d'interprétation qui vous permettra de mieux connaître ce que fut ce maquis.

N'OUBLIE PAS  
QU'ILS AVAIENT  
TON ÂGE,  
CEUX QUI TOMBÈRENT,  
POUR QUE TU NAISSES  
LIBRE.

Maurice Druon

+ de contenus :

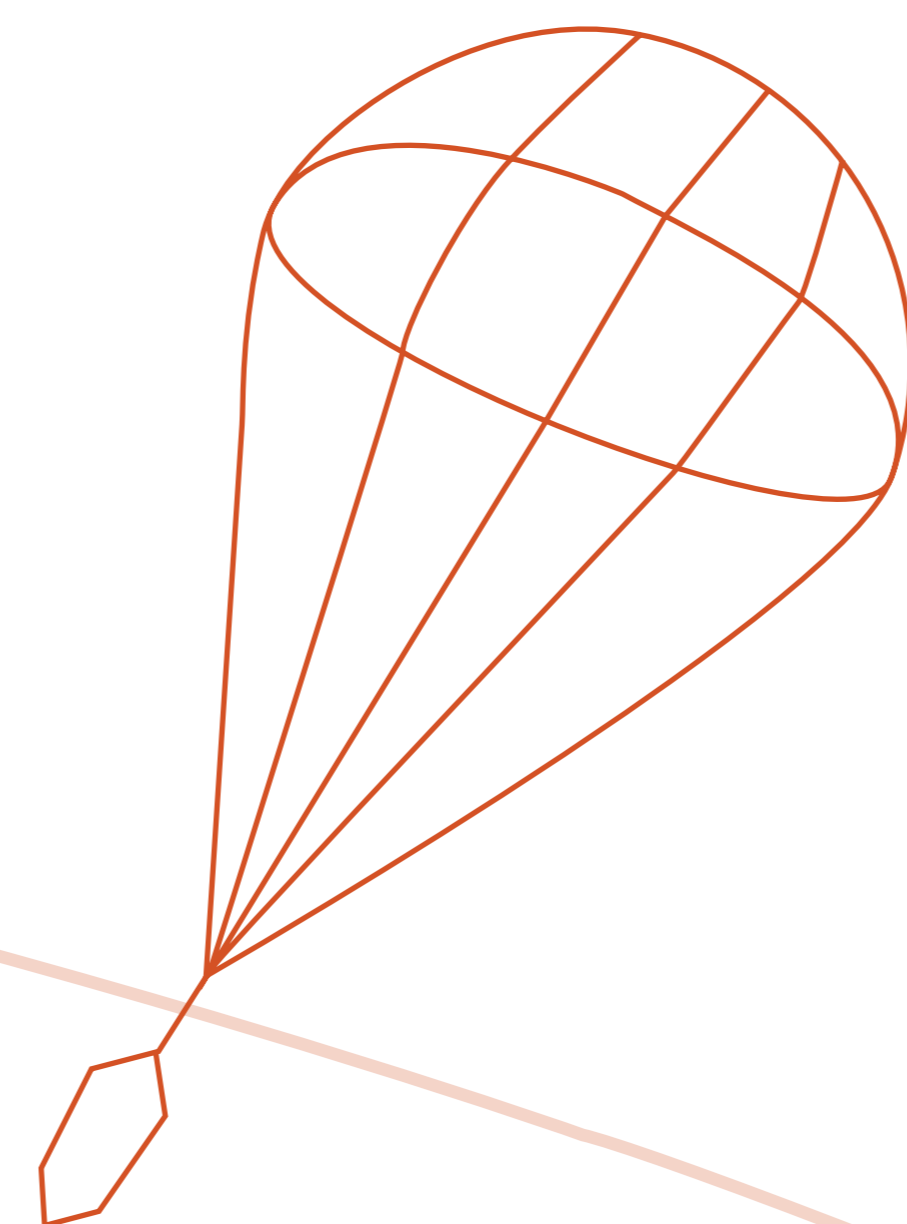


Cartes des sentiers  
© J-P. Labrousse





# Sentier de mémoire du MAQUIS D'ORNANO



À la fin de 1943, le Service Atterrissages et Parachutages (S.A.P.) de la région de Toulouse recherche des terrains dans l'Est du Tarn-et-Garonne où peuvent intervenir les hommes du maquis d'Ornano. Il obtient l'homologation d'un terrain situé sur le plateau surplombant l'Aveyron, d'un kilomètre de côté, bordant la route nationale 658 qui va de Montricoux à Saint-Antonin, au lieu-dit « Vinchet », à cinq kilomètres du camp. Il portera le nom de « Volcan » avec une capacité de réception de quarante-cinq containers et de six parachutistes (agents alliés ou du BCRA).

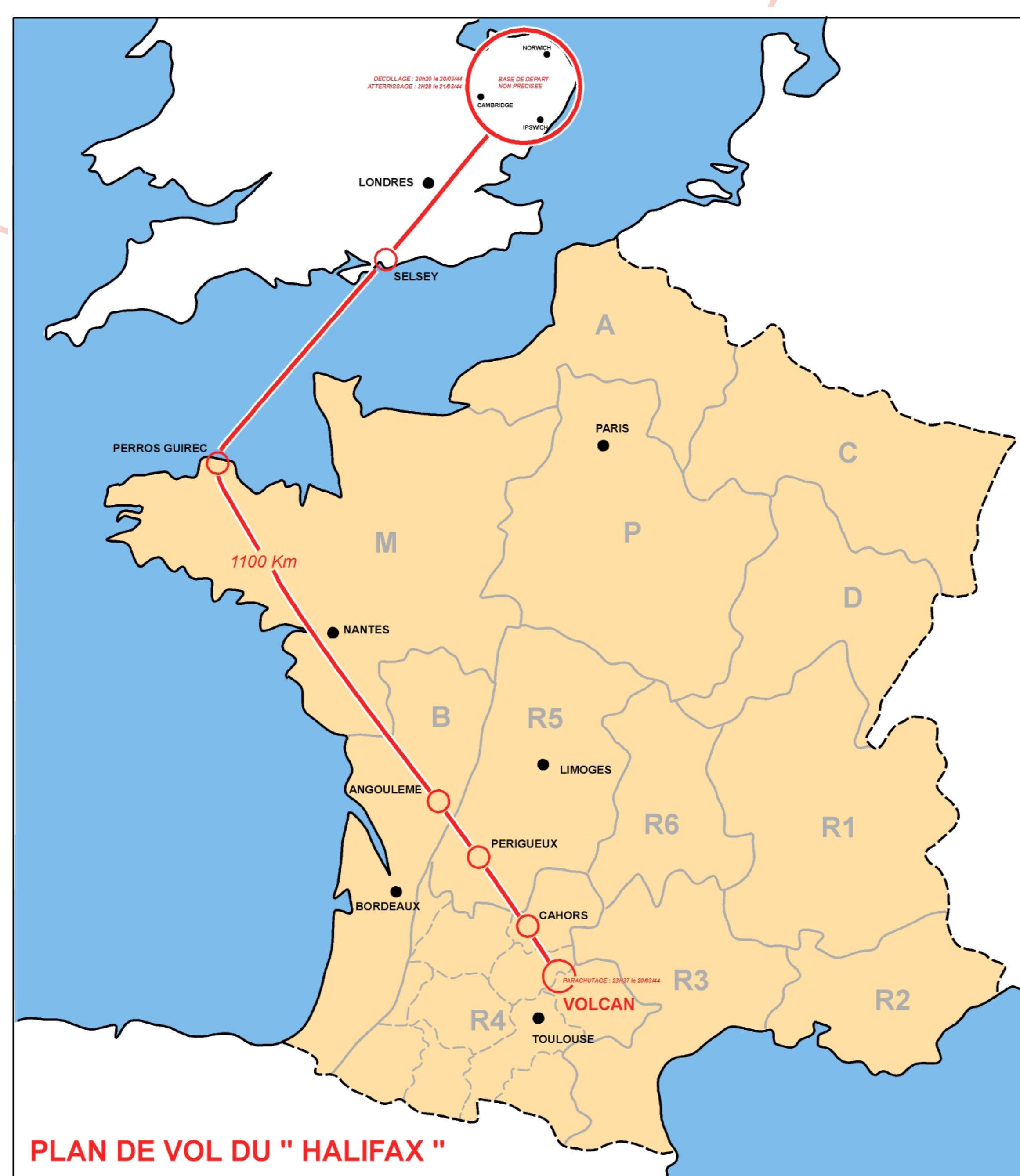
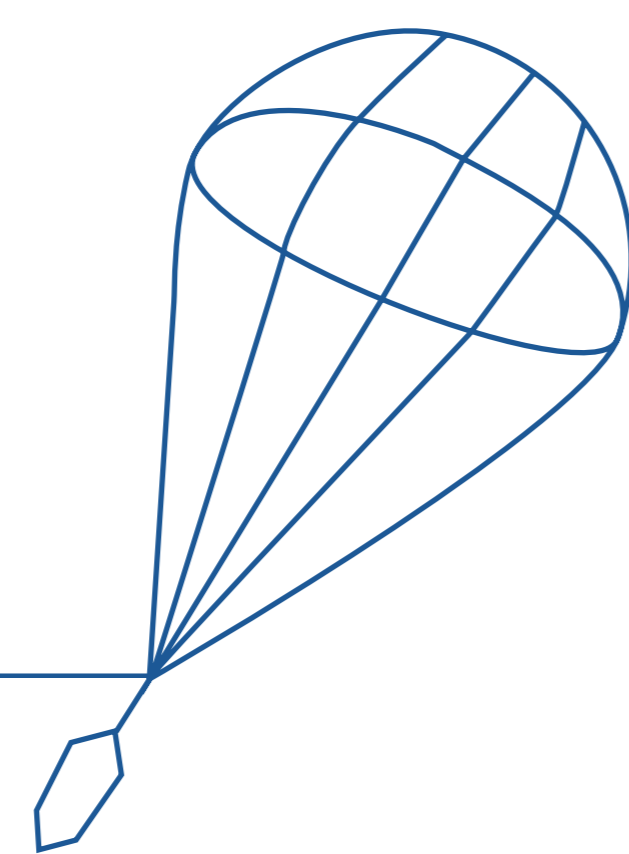
Le message codé qui, sur les ondes de la B.B.C., précèdera l'annonce d'un parachutage sera : « Elle pleurait comme une fontaine ».

ICI LE 21 MARS 1944  
SIX JEUNES RÉSISTANTS DU MAQUIS D'ORNANO  
ÉPRIS DE LIBERTÉ  
SONT TOMBÉS FACE À L'OCCUPANT  
POUR QUE VIVE LA FRANCE  
FRANÇAIS SOUVIENS - TOI

N'OUBLIE PAS  
QU'ILS AVAIENT  
TON ÂGE,  
CEUX QUI TOMBÈRENT,  
POUR QUE TU NAISSES  
LIBRE.

Maurice Druon

+ de contenus :



PLAN DE VOL DU " HALIFAX "

Trajet des avions © J-P. Labrousse

## UN PEU D'HISTOIRE

Ce terrain est homologué « Homo-Arma-dépôt » dès le mois de décembre 1943, ce qui veut dire qu'il peut recevoir des largages d'agents alliés et de la France libre, mais aussi d'armes, qui pourront être stockées à proximité.

« Volcan » a reçu trois largages, les 7, 10 et 20 mars 1944, un repêchage sur « Cible », à Lautanel, ayant eu lieu le 5 mars.



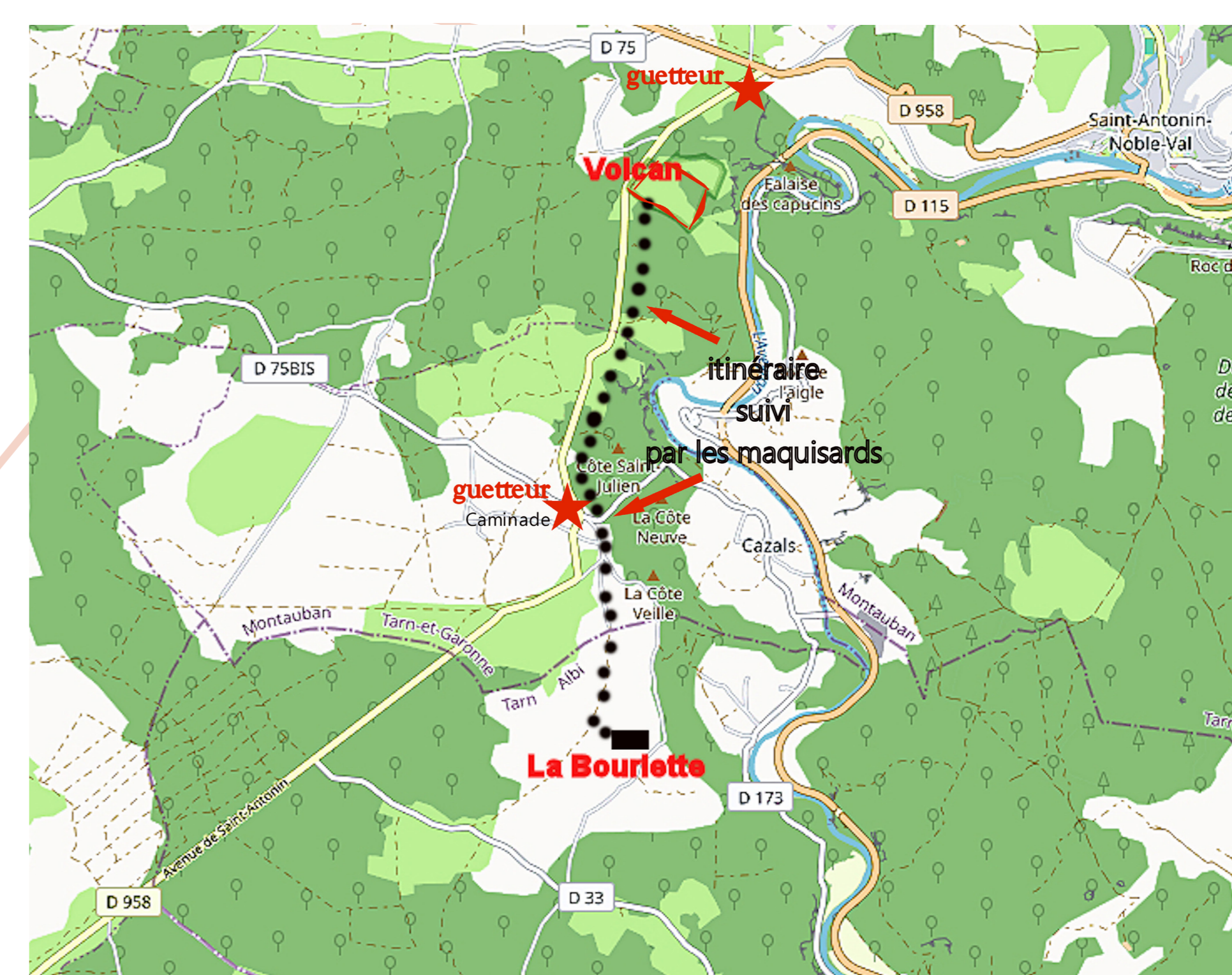
Largage de containers © J-L. Perquin D.R.

## « VOLCAN », TERRAIN DE LARGAGE DU MAQUIS D'ORNANO

Ce site a été retenu pour plusieurs raisons : vaste plateau dégagé mais à l'abri au milieu de bois, possibilité de caches dans des grottes à proximité et présence « d'amis résistants » qui pouvaient cacher les armes.

La réception d'un largage mobilisait la totalité de l'effectif du maquis : pendant qu'un

groupe restreint assurait la garde du camp à la Bouriette ; les autres venaient à pied jusqu'à Volcan par les sentiers avec le matériel de communication. Plusieurs maquisards étaient postés pour bloquer la circulation sur la route de Montricoux pendant que la plupart se positionnaient sur le terrain de largage.



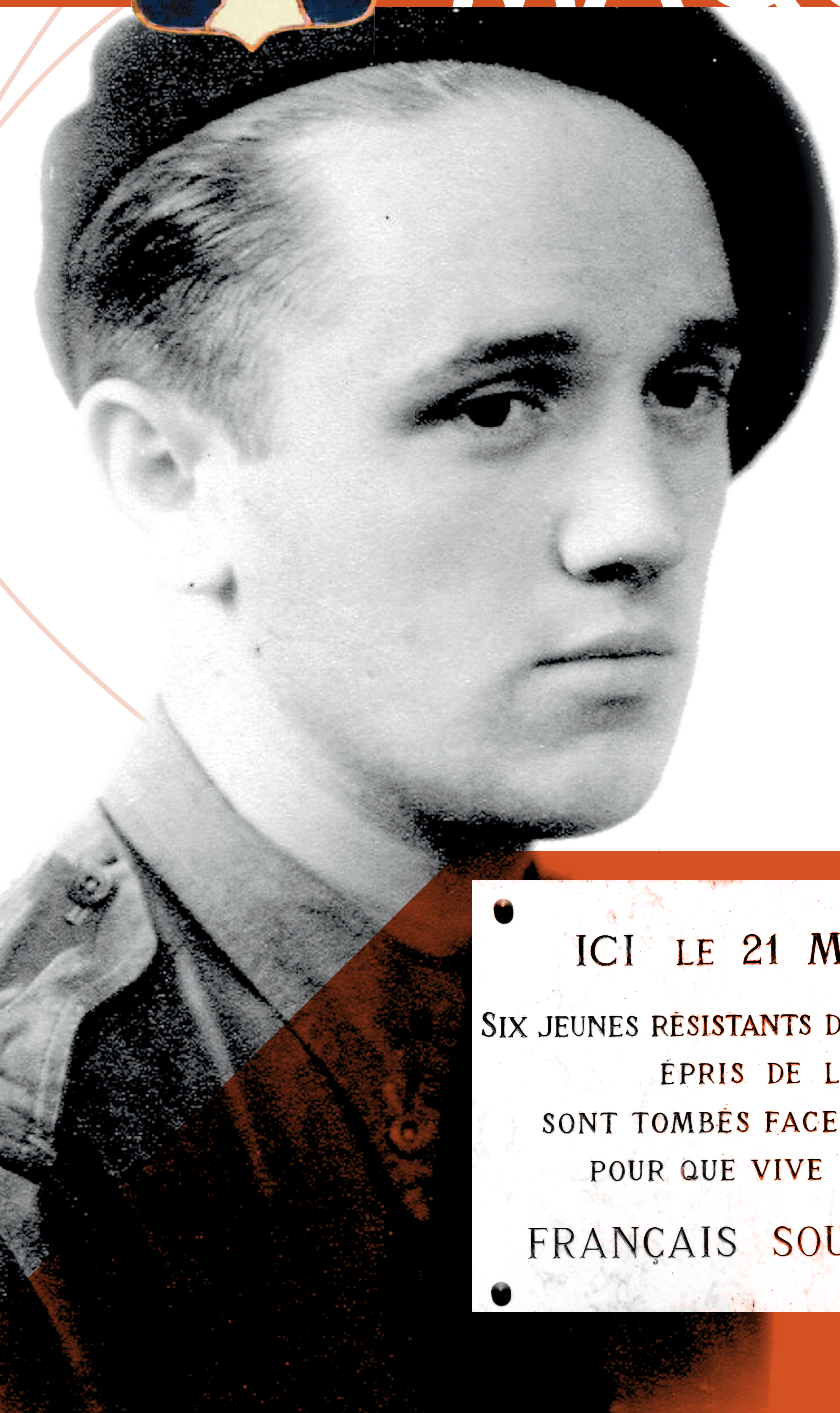
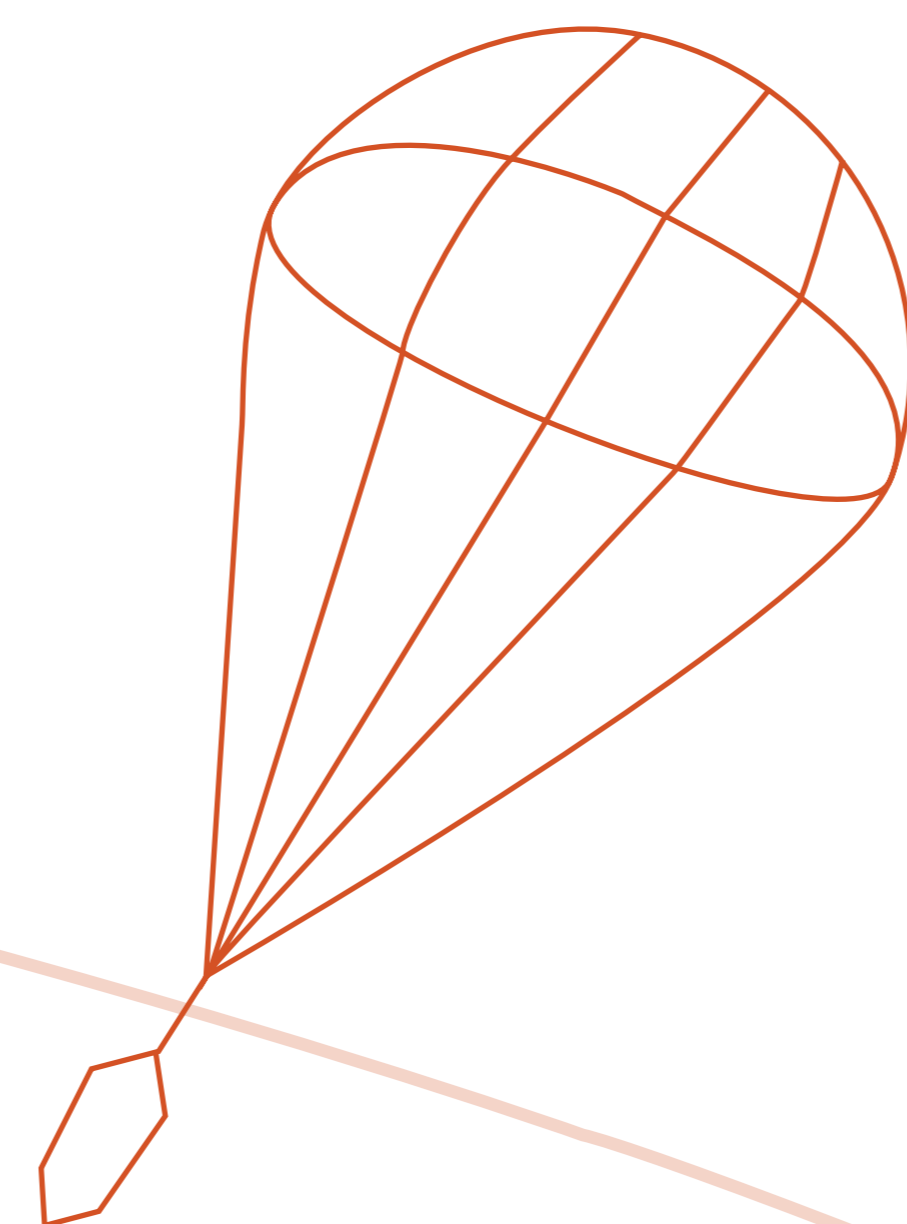
Carte de sécurité lors des largages © J-P. Labrousse





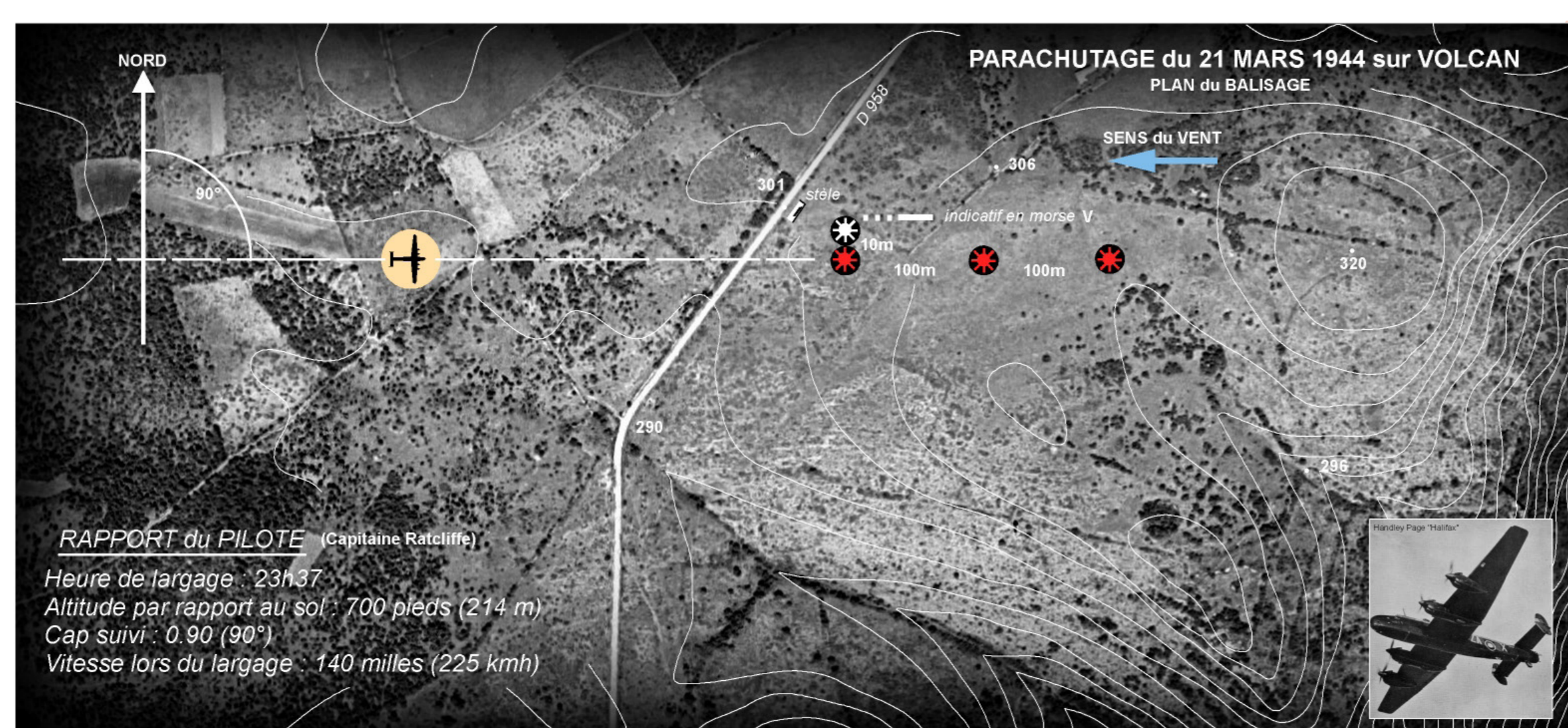


# Sentier de mémoire du MAQUIS D'ORNANO



**La mise en place du largage nécessitait une organisation très précise : Deux hommes protégés par un garde assuraient la mise en place de l'éclairage et de la balise Euréka en fonction du vent ; cinq hommes étaient répartis aux lisières du terrain pour repérer les parachutes en cas d'un largage imprécis, en particulier vers les falaises, et guider les ramasseurs. Les autres attendaient près de balises lumineuses.**

ICI LE 21 MARS 1944  
SIX JEUNES RÉSISTANTS DU MAQUIS D'ORNANO  
ÉPRIS DE LIBERTÉ  
SONT TOMBÉS FACE À L'OCCUPANT  
POUR QUE VIVE LA FRANCE  
FRANÇAIS SOUVIENS - TOI



Plan signalisation © J-P. Labrousse

## UN PEU D'HISTOIRE

Sur « Volcan », l'équipe « Joë-Le Sabre », protégée par un garde était chargée de l'éclairage du terrain balisé et de l'appareil de radio guidage « Eurêka » en état de veille dès 21 H 30. Une faible lampe et un léger bip l'indiquaient. « Eurêka » émettait des ondes ultracourtes inaudibles et indétectables au sol par l'ennemi ; ces ondes s'évasaient dans l'espace en un large entonnoir de 150 km de portée environ. Un bombardier en approche avait son récepteur « Rebecca » en action et captait sans difficultés les ondes de l'Eurêka de manière visuelle sur un écran. Lorsque l'avion s'approchait « Eurêka » émettait des bip-bip de plus en plus sonores.

Au sol, c'était un appareil émetteur-récepteur très léger, le S-Phone (téléphone secret) composé d'une large ceinture de toile contenant des batteries, d'une antenne pliable fixée sur la poitrine et se déployant en verticale sur 60 cm. L'ensemble était porté par l'opérateur muni d'un casque isolant avec deux gros écouteurs et d'un micro de bouche très isolé lui aussi, l'un et l'autre rendant secrètes les conversations en anglais et en clair avec l'avion.

Là non plus les ondes n'étaient pas détectables au sol, c'était un faisceau lumineux d'une quinzaine de kilomètres maximum qui pouvait aussi aider à guider l'avion vers le terrain.

## UN LARGAGE À « VOLCAN »

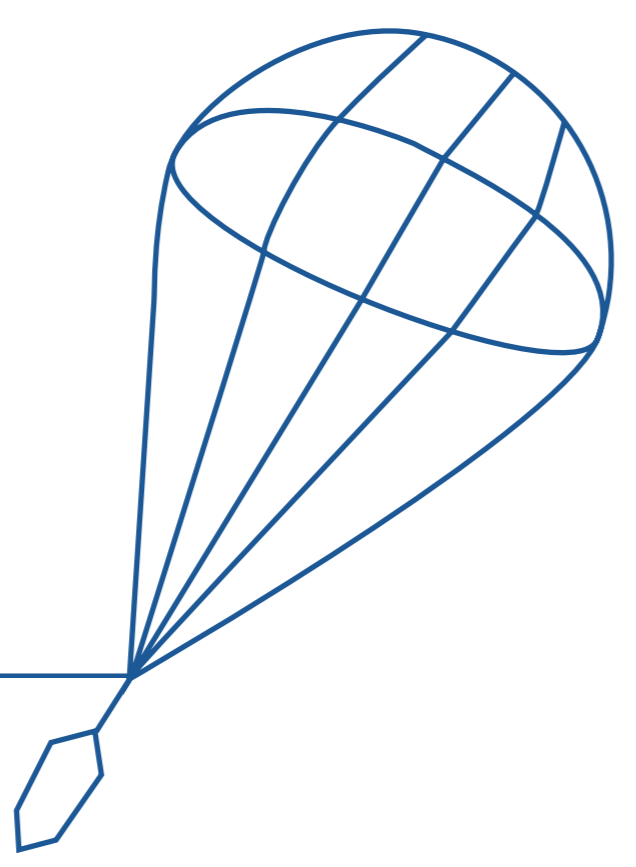
L'équipe de ramassage regroupée près du balisage était constituée de vingt à vingt-cinq hommes ; dès le parachutage effectué, ils devaient plier les parachutes en boule, récupérer et rassembler les longs cylindres des containers d'armes pesant en moyenne cent vingt ou cent

trente kilos, puis les transporter au camion. L'évacuation se faisait grâce aux camions et à la complicité d'un résistant entrepreneur de carrières, M. Paul Delpech, de Saint-Antonin dont les camions emportaient les containers en lieu sûr.

N'OUBLIE PAS QU'ILS AVAIENT TON ÂGE, CEUX QUI TOMBÈRENT, POUR QUE TU NAISSES LIBRE.

Maurice Druon

+ de contenus :



Réception d'un largage de containers par un groupe de maquisards (reconstitution). © Association Tempête sur les Alpes D.R.



14 juillet 44 PERUVIEN S-Phone 13 Mk III © J-L. Perquin D.R.

